

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 43, no 2, décembre 2018

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

SOMMAIRE

- 03 *Vœux de Noël et du Nouvel An*
04 *Il a habité parmi nous!*
Paul-Émile Vignola, ptre
07 *Je vous annonce une bonne nouvelle!*
Monique Anctil, r.s.r.
09 «Donnez-leur vous-mêmes à manger» (Lc 9,13)
Pierre-Marie Vill
11 *Écho des groupes*
18 *Informations*
19 *Témoignage*



Abonnement à la revue *«Vous serez mes témoins!»*

4 parutions par année au prix de 15 \$

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3

418-723-2705, poste 1149
ou 581-246-8657

monique.anctil@cgocable.ca

«Vous serez mes témoins!» est un excellent instrument de ressourcement, de formation et d'informations. MERCI de vous abonner et de le faire connaître.

«Par la naissance de Jésus, la lumière éclatante qui est le propre de Dieu devient visible sur la terre. Et quand la majesté divine se manifeste parmi nous humains, l'abîme qui nous sépare de Dieu est aboli, la paix règne entre lui et nous. Et cette paix rend possible aussi la paix entre les hommes. En effet, seul l'être humain étranger à lui-même et à Dieu ne peut être pacifié; dès que l'homme vit en paix avec lui-même et avec Dieu, il vivra en paix aussi avec ses frères et ses sœurs.

(Anselme Grün)

Que règne la paix entre nous et partout sur la terre!

À vous, lectrices, lecteurs de «Vous serez mes témoins!»

JOYEUX NOËL et SAINTE ANNÉE 2019!

Seigneur, que devons-nous faire?

*«Que devons-nous faire?» demandent les foules. «Que devons-nous faire?»
questionnent des publicains collecteurs d'impôts. «Que devons-nous faire?»
s'interrogent des soldats.*

*Cette question est légitime pour toutes les personnes qui sont en attente de
quelqu'un ou de quelque chose qui transformera leur vie et leur apportera
un peu de bonheur. Pour nous qui suivons le Christ, la réponse à cette
question s'éclaire à la lumière du Ressuscité. Nos souhaits pour Noël et la
nouvelle année se formulent pour vous à partir des orientations de ce thème
de l'Avent.*



Nous vous souhaitons

***de nouer le tablier** pour qu'en toute humilité et pauvreté de cœur
nous nous mettions au service de nos sœurs et de nos frères
à l'exemple du Christ qui s'est fait serviteur de tous en lavant les pieds de ses disciples;*

***d'incarner l'amour** au quotidien
à travers des paroles, des gestes et des attitudes à saveur d'Évangile;*

***d'apporter une parole qui fait vivre**
pour que nourris et habités par la Parole de Dieu
nous devenions «bonne nouvelle» pour les personnes qui croisent notre route;*

***d'agir en Église** en étant des pierres vivantes, enracinées dans le Christ,
dans la construction d'une Église «en sortie»,
nous faisant proches des pauvres et des plus petits;*

***de devenir des «visitants»** et qu'à l'exemple de Marie,
nous devenions des êtres de visitation, porteurs de joie, de paix et d'espérance.*

Les membres du comité diocésain du Renouveau charismatique,

Paul-Émile

Monique

Noëlla

Loyola

Thérèse et Robert

Danielle

Louiselle

Marie

Rachel

Adrienne

Michelle

Nicole

Mariette



Il a habité parmi nous !

Paul-Émile Vignola, ptre, répondant diocésain

Chez saint Jean, le mystère de Noël nous est présenté dans une perspective d'éternité. L'amorce de l'événement du Salut s'inscrit dans la vie intime de Dieu qui soudain se fait proche de nous comme personne n'aurait osé l'imaginer. *«Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire»* (Jn 1,14). Le terme *Verbe* traduit en français le mot grec *Logos* qui désigne aussi la Parole, le savoir ou la sagesse. Tous ces noms sont donnés au Fils unique de Dieu, la deuxième personne de la Très Sainte Trinité, qui s'est fait homme dans le sein de la Vierge Marie. À Noël, nous célébrons sa naissance dans le dénuement à Bethléem en Judée, non loin de Jérusalem, la ville sainte.

Il est venu chez nous...



Le Verbe ne fait pas que passer, *il a habité parmi nous*. Pas question ici d'une visite en coup de vent avec déploiement de forces de sécurité! Il s'est inséré dans l'histoire d'une famille et d'un peuple dont il partagera les conditions de vie une bonne trentaine d'années; il s'est fait l'un de nous, solidaire de nos joies, de nos fatigues et de nos peines. Adulte, il annoncera l'Évangile du Salut, réalisera des œuvres étonnantes, guérissant des malades de toutes sortes, ramenant même des morts à la vie. *«Il est passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable»* (Ac 10,38), témoigne de lui Pierre chez le centurion Corneille.

Jésus, le Verbe - Parole de Dieu, a habité parmi nous comme autrefois Dieu avait établi sa tente parmi les Hébreux au désert. Le Fils de Dieu fait don de sa présence à ses disciples, au peuple issu d'Abraham et à l'humanité toute entière. Il mène d'abord une existence discrète au foyer de Marie et dans l'atelier de Joseph, le charpentier de Nazareth. Là, *«il grandissait en sagesse, en âge et en grâce aussi bien devant Dieu que devant les hommes»* (Lc 2,52). Il s'imprègne alors de la culture de son peuple et se prépare à sa mission. Il s'adresse d'abord à un cercle restreint qui s'attache à lui dès ses premières prédications. Le fils de Marie, l'homme de Galilée, s'est donné à connaître et, chose incroyable, moi comme la plupart d'entre vous, grâce au Renouveau dans l'Esprit, le *connaissions personnellement, car nous l'avons rencontré*.

... pour que nous demeurions en Lui

Ces témoins de la première heure seront plus tard envoyés pour répandre l'Évangile de par le monde. À ces gens qui s'informaient où il demeurerait, il demande de demeurer avec lui, voire de *demeurer en lui*. Cette formule est propre à saint Jean qui nous rapporte ce mot du Maître : «*Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; alors vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres* » (Jn 8,31-32). Si on se laisse imprégner des paroles de Jésus, si on les médite et les garde dans son cœur à la manière de Marie, alors on pénètre peu à peu et l'on s'enracine dans la vérité comme en un monde de liberté où s'épanouit notre être de filles, de fils de Dieu. Car Jésus nous a révélé les secrets de Dieu, son amour fou non seulement pour l'humanité en général, mais pour chacune et chacun de nous en particulier, son visage de Père au cœur débordant de miséricorde. «*J'ai révélé aux hommes ton Nom*» (Jn 17,6). «*Maintenant ils connaissent que tout ce que tu m'as donné vient vraiment de toi. Je leur ai donné le message que tu m'as donné : ils l'ont reçu et ils ont connu que je suis réellement sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé*» (Jn 17,7-8). Cette prière de Jésus à son Père au soir du jeudi saint précède son entrée en agonie et le début de sa passion. Là, Jésus va livrer librement son corps aux bourreaux, il va verser son sang pour nous montrer jusqu'où va l'amour du Père et de son Fils, pour nous : «*Il ne peut y avoir de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis, et vous, vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande*» (Jn 15,13-14).

... pour instaurer la nouvelle création

Jésus a vécu au sein d'un peuple opprimé et exploité sous occupation militaire de l'empire romain. Des mouvements de révolte, comme celui des zélotes, y étaient régulièrement réprimés dans le sang. Les nationalistes trop bruyants y étaient crucifiés. Autour de lui, il s'est trouvé des collaborateurs notoires comme les publicains et les saducéens, des résistants passifs comme les pharisiens et beaucoup de gens humbles qui subissaient en silence, tels Marie et Joseph et les «pauvres du Seigneur». Lui-même n'a pas pris parti, évitant avec élégance les pièges qu'on lui tendait pour l'assimiler à un camp : aux pharisiens hypocrites qui lui demandent s'il est permis, oui ou non, de payer l'impôt à César dans l'espoir de l'associer aux collaborateurs ou aux résistants durs, il fait réponse : «*Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu*» (Mt 22,21).

Or, Jésus n'est pas venu libérer son peuple de l'occupant romain, ni pour le soustraire à l'exploitation des collecteurs d'impôts, ni des profiteurs installés autour du Temple, mais pour instaurer une création nouvelle. Saint Paul voit en lui le nouvel Adam : si le péché est entré dans le monde par le premier, la grâce et le salut nous sont advenus par lui. À la suite de la prédication des Apôtres se forme le nouveau peuple de Dieu, l'Église. Le peuple élu était issu des douze fils de Jacob; le peuple chrétien met sa foi en Jésus dont les enseignements lui ont été transmis par les douze apôtres. Dans l'Apocalypse, saint Jean écrit : «*J'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle*» (Ap 21,1). Ceux-ci n'adviennent pas seulement à la fin du monde, mais déjà avec le ministère de Jésus et surtout lors des événements de Pâques et de la Pentecôte. D'ailleurs saint Paul écrit aux Romains : «*La création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu*» (Rm 8,19). «*Toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement. Et non pas elle seule : nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps*» (Rm 8,22-23). Cette rédemption en train de s'accomplir trouvera son achèvement au retour du Christ.

... et pour établir le Royaume

Dans son enseignement, Jésus proclame le Royaume de Dieu; ses miracles en sont des signes. Il déclare aux Pharisiens : *«La venue du Royaume de Dieu ne fait pas l'objet d'un constat. On ne va pas dire : Il est ici! Il est là! Et voyez, le Royaume de Dieu est au milieu de vous»* (Lc 17,20-21). Il signifie que Dieu se révèle désormais comme Père et qu'il est reconnu comme tel par ses enfants. Voilà une nouvelle présence de Dieu dans notre histoire; s'établit alors une nouvelle connaissance du Père et du Fils qui permet d'entrer dans un rapport de parfaite communion avec Dieu comme l'annonçait Osée à son peuple : *«Tu seras ma fiancée pour toujours, ce seront des fiançailles de justice, de droiture, dans la tendresse et la miséricorde. Je te fiancerai à moi dans la fidélité. Alors tu me reconnaîtras comme le Seigneur»* (Os 2,21-22).

Ce royaume est d'abord annoncé aux pauvres. Ils y entrent les premiers et y joueront un rôle décisif. Ce ne vient pas de ce qu'ils soient les meilleurs, mais le pouvoir de Dieu se manifeste mieux dans la faiblesse humaine. Il aime sauver ce qui est perdu. Il humilie les orgueilleux et élève les humbles comme le chante Marie. Le fait que Dieu règne ne veut pas dire que désormais il fera tout : nos actions sont plus libres parce que nous sommes libérés des préjugés et des lois et que nous sommes habités par l'Esprit d'Amour. Ainsi l'évêque saint Augustin a pu dire : *«Aime, (mais aime réellement, sans t'illusionner) puis fais ce que tu veux»*.

Puissiez-vous, en ce temps de Noël, faire la rencontre du Verbe venu habiter chez nous!

JOYEUX NOËL et SAINTE ANNÉE 2019 !



«Dieu va naître en pleine nuit, parce que lui, la Lumière, vient chercher ceux qui gisent dans l'ombre de la mort. Dans toutes nos nuits, il vient faire briller sa clarté (Jn 1,5). Désormais, pas une seule de nos nuits que la clarté de Noël ne puisse illuminer! Non pas d'une lumière fulgurante, éblouissante, aveuglante, tels les éclairs du Sinaï ou les flammes de Pentecôte. Mais une lumière toute humble, toute douce, toute tamisée : celle d'un cierge veillant... au fond d'une grotte!



Dieu va naître pauvre, tout pauvre, pour rejoindre le plus pauvre d'entre les pauvres. Pas une pauvreté qu'il ne puisse venir habiter! Pas une misère que sa lumière ne puisse transfigurer!» (Fr Daniel Ange)



Je vous annonce une bonne nouvelle!

Monique Anctil, responsable diocésaine

Elle peut nous paraître bien triste cette nuit où un petit enfant naît dans une mangeoire d'animaux. Depuis plusieurs jours, des familles entières doivent quitter leur domicile pour aller, selon l'ordre de l'empereur Auguste, se faire recenser dans sa ville d'origine. Il n'est donc pas étonnant que Marie et Joseph n'aient pas trouvé de place dans une auberge et n'aient eu pour seul refuge qu'une étable.



Et pourtant, combien belle et lumineuse cette nuit au cœur de laquelle l'Ange du Seigneur se manifeste aux bergers en ces mots : «Je vous annonce une bonne nouvelle qui sera grande joie pour tous les peuples...» (Lc 2,10). Quelle est donc cette bonne nouvelle? C'est la naissance du Sauveur, le Messie, le Seigneur. Au sein de ce pays de ténèbres, une «lumière resplendit» et «la gloire du Seigneur

enveloppe toutes choses» (v.9). Oui, «elle est venue la lumière et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi» (Is 60,1). Quelle est cette lumière? Dans une de ses homélies que l'on retrouve au Bréviaire, saint André de Crète nous la décrit admirablement : «Celui qui éclaire tout homme venant dans le monde. Lumière éternelle, lumière hors du temps qui se montre dans le temps, lumière manifestée dans la chair et cachée par nature; lumière qui a enveloppé les bergers et guidé les mages. Lumière qui était dans le monde *au commencement, par qui le monde a été fait, mais que le monde n'a pas connue. Lumière qui est venue chez les siens, mais que les siens n'ont pas reçue*».

En dehors de la fête de la Nativité, nous arrive-t-il de méditer sur ces «petits», en tenue de service, veillant avec tellement de sollicitude sur les troupeaux qui leur sont confiés? Ce sont ces pauvres que Dieu choisit pour faire connaître *l'événement* qui bousculera l'histoire de l'humanité. Les bergers sont les premiers à entendre la louange qui unit la terre et le ciel : «Gloire à Dieu au ciel, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime». (Lc 2,14) Dans le dénuement de la crèche, ils reconnaissent en cet enfant le Messie annoncé et chanté par les prophètes. Saisis de crainte, ils accueillent ce message de l'Ange. Dieu choisit la pauvreté de la crèche pour venir jusqu'à nous. Sur la paille de la crèche comme sur le bois de la croix, Dieu révèle l'immense Amour de son Cœur. Comment répondre à un tel Amour?

Accueillons Jésus Christ-Seigneur-Sauveur, venu habiter notre histoire humaine il y a deux mille ans et qui se plaît à naître dans l'humble demeure de notre cœur. À la suite des bergers, notre

cœur est-il ouvert à ce Dieu qui vient à nous pour nous arracher à notre nuit, à nos ténèbres? Seuls les cœurs humbles et pauvres peuvent entrer dans ce grand mystère. Aujourd'hui encore, il se présente à nous dans le dénuement : le pauvre exploité, le malade, le réfugié, l'Église humiliée sont le véritable Christ de la crèche.

Les bergers ont foi en la bonne nouvelle apportée par l'Ange. Ils partent vite vers Bethléem pour «voir ce que le Seigneur Dieu leur a fait connaître» (v.15). Ayant trouvé «Marie, Joseph et le petit enfant couché dans la mangeoire, ils repartent en rendant gloire à Dieu et chantant sa louange pour tout ce qu'ils ont vu et entendu» (v.16). La rencontre avec Jésus change le cœur et provoque la louange. Les bergers s'empressent de diffuser la Bonne Nouvelle devenant ainsi missionnaires de Jésus. Notre thème de l'année «Dans la joie de l'Esprit Saint, annonce Jésus Christ !» se situe bien dans ce mystère d'amour. Nous qui croyons au Christ, par les sacrements de baptême et de confirmation nous avons reçu la force et la mission de témoigner, d'annoncer la Bonne Nouvelle.

Touchés par la grâce de l'effusion de l'Esprit, nous devons répandre la Bonne Nouvelle avec l'audace et la spontanéité des bergers. Les groupes du Renouveau charismatique sont essentiellement des communautés évangélisatrices. Chaque fois que nous nous retrouvons pour prier, même en petit nombre, l'entier mystère de l'Église est présent. Chacun d'entre nous est membre du Corps et est en communion avec des sœurs et des frères.

Évangéliser, c'est inviter quelqu'un à faire une rencontre personnelle avec Dieu, à accueillir Jésus comme Sauveur et Seigneur de sa vie. La démarche des Séminaires de la Vie nouvelle dans l'Esprit est une occasion de favoriser une profonde expérience de conversion à Jésus Seigneur et Sauveur. Il nous faut une audace renouvelée pour offrir cette démarche de foi dans nos groupes du Renouveau charismatique et surtout, pour inviter de nouvelles personnes à se joindre à nous. Les groupes fidèles à la grâce de l'effusion de l'Esprit deviennent de plus en plus évangélisateurs car sous le Souffle de l'Esprit de Pentecôte, ils sont poussés à «*avancer au large*» pour annoncer Jésus Christ dans la joie de l'Esprit Saint. La communion fraternelle, la louange, le partage de la Parole de Dieu, le témoignage et l'exercice des charismes sont de précieux moyens d'évangélisation aujourd'hui. Dans une société de morosité, il est urgent de témoigner de cette joie de l'Esprit qui a rempli le cœur des apôtres au jour de la Pentecôte. Le motif de notre joie nous est précisé par l'Ange aux bergers de Bethléem : «*Voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est né, qui est le Christ Seigneur*» (Lc 2,10-11).

Que cette fête de Noël nous encourage à échanger de «bonnes nouvelles». Bien sûr, il ne s'agit pas d'ignorer les difficultés et les souffrances du temps présent, mais de croire que Jésus est «la lumière qui brille dans les ténèbres et que les ténèbres ne peuvent l'arrêter» (Jn 1,5).





«Donnez-leur vous-mêmes à manger»

(Lc 9,13)

Pierre-Marie Vill

Que ce beau thème est porteur d'ESPÉRANCE : «Dans la joie de l'Évangile, annonce Jésus-Christ». Car déjà chez moi, animé par l'Esprit de Jésus Christ, je peux par mon témoignage devenir messenger de l'Évangile.

Trop souvent, j'oppose mon scepticisme, mon incrédulité qui parfois sert de camouflage à mes peurs de l'engagement. Alors je brandis un argument bancal : «Moi, je n'ai pas de tribune, je ne suis pas quelqu'un de très influent, en un mot comme en mille, je ne suis pas quelqu'un d'important». Par la plume de saint Paul, l'Esprit nous répond. Formidable! Parce que c'est justement toi que je cherche : *«Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. Aussi bien, frères, considérez votre appel : il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de gens bien nés. Mais ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort; ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi; ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est...»* (1Co 1,26-28).



C'est vers moi, vers vous sœurs et frères que Jésus se tourne pour qu'aujourd'hui, nous ses disciples, partagions le «Pain». C'est toi et moi, qu'il supplie de devenir comme lui, pain pour les autres. C'est à nous les timorés, les incapables qu'il confie la mission de témoigner de la joie de l'Évangile. Toutefois, l'annonce de l'Évangile ne peut être proclamée sans d'abord s'incarner; elle doit être vécue, si je veux être signe crédible. La Bonne Nouvelle que nous avons à

répandre, n'est pas un message à rabais. Il ne s'agit pas d'une jovialité éthérée qui flotterait comme un petit nuage joufflu et rose au-dessus des misères humaines. Non, au contraire, la joie de l'Évangile épouse notre vécu et comme le levain dans la pâte elle lui donne du volume, une perspective d'entraide.

Notre communauté a besoin de toi et moi; Jésus compte sur nous. Le monde est affamé, il grelotte de fièvre et gît dans la nuit. *«En quittant cette terre, je vous ai laissé un message de lumière, qu'en*

avez-vous donc fait?» (John Littleton, Allez sur les places). La foi nous est offerte, mais non acquise une fois pour toutes, chaque jour la flamme de ma lampe doit être entretenue par mes prières et mes actes de miséricorde...

Je conclus en paraphrasant Oscar Roméro : *Au nom de Dieu, au nom de l'humanité, de la solidarité fraternelle, je vous en prie, je vous en supplie, je vous l'ordonne au nom de Dieu : ouvrons nos cœurs, soyons généreux! Donnons-leur nous-mêmes à manger...*



Toi qui reposes dans le sein du Père,
tu es aujourd'hui porté dans les bras d'une mère.
Toi qui es la joie des anges,
tu es venu reposer dans une crèche.
Béni soit ton abaissement
qui élève les petits au rang de princes!
Protège en nous la clarté de l'enfance
et fais de nous d'ardents protecteurs de la Vie.
Seigneur, le ciel resplendissant
brille de l'éclat de ton étoile.

La terre réfléchit la douceur de sa lumière,
en ce jour où, du haut de ta demeure,
tu as daigné paraître sur la terre.
Guéris la tristesse de nos cœurs,
puisque tu es venu sauver toutes choses;
accorde à nos yeux la lumière qui purifie
et nous donne de te contempler à jamais.

Aujourd'hui, ton étoile brille sur le monde.
Ceux qui ont longtemps marché le trouvent enfin,
petit enfant, dans les bras de ta Mère.
Garde toujours vivante en nous
l'espérance dans la nuit,
toujours vaillante en nous,
la flamme de la foi,
jusqu'au jour béni de ta Venue. Amen!



Écho des groupes

45^e anniversaire du Renouveau charismatique catholique

RESSOURCEMENT À RIMOUSKI

Les 19 et 20 octobre 2018, nous avons souligné le 45^e anniversaire d'existence du Renouveau charismatique catholique dans notre diocèse. C'est en effet à l'été 1973, lors de deux retraites prêchées par le P. Vincent Therrien aux religieuses de la communauté N.-D. du St-Rosaire, que sont nés les premiers groupes de prière qui se sont multipliés rapidement dans de nombreuses paroisses de notre Église diocésaine. À cette occasion, nous avons eu la joie d'accueillir un invité remarquable qui a fait lui-même l'expérience du Renouveau dans l'Esprit à ses débuts, le P. Michel Vigneau de l'Ordre des Trinitaires de Granby. Voici un résumé des riches enseignements qu'il nous a livrés.



Le Renouveau de la vie dans l'Esprit est un temps de grâce pour tant de sœurs et de frères qui se sont ouverts à l'invitation de l'Esprit Saint d'accueillir la vie de Dieu, la vie de l'Esprit en eux et dans les autres, et de découvrir que nous sommes filles et fils de Dieu.

«Dans la joie de l'Esprit Saint, accueille Jésus Christ !» Tel est le thème qui nous rassemble aujourd'hui. Nous allons nous laisser interpeller comme disciples-missionnaires dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui et cela, dans la joie de l'Esprit Saint.

Accueillons l'Esprit Saint comme don de Dieu qui nous dit : VA! Chaque jour, la Parole de Dieu nous est donnée gratuitement. Nous n'avons qu'à entrer dans l'Église de notre être et nous laisser enraciner dans la Parole pour être nous-mêmes porteuses, porteurs de la Parole qui nous habite.



L'Épître aux Éphésiens (1,11-14), affirme que dans le Christ, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu. Découvrons, à travers nos joies, nos peines, notre histoire, que nous sommes ce domaine particulier dans lequel Dieu a décidé d'habiter. Oui, Dieu est en nous, en chaque être humain, dans sa créature... Souvent, nous le reconnaissons dans sa création mais pas assez dans sa créature. Dieu a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire. Toute notre vie doit devenir action de grâce à la

louange de sa gloire. Si nous prenons conscience de cette vie qui est en nous, de cette présence, nous sommes le domaine particulier de Dieu, nous sommes sa «terre».

Si l'Église veut être la demeure de Dieu, elle doit donner la primauté à Dieu. Se convertir, c'est retourner au lieu de la présence de Dieu; c'est retourner à l'appel fondamental et au lieu de ses racines... Il faut alors nous dépouiller. Après avoir écouté la Parole de vérité et après y avoir cru, c'est-à-dire, y avoir adhéré, il faut nous engager dans une vie d'Évangile. Le jour où nous nous ouvrons à l'Évangile, nous l'acceptons comme le Salut, car le Salut c'est une Personne. C'est la rencontre du désir de Dieu avec notre désir. L'Esprit promis est une première avance sur notre héritage. Il est important de continuer à découvrir notre héritage, l'Esprit Saint. Le plus grand piège est de penser que, ayant reçu l'Esprit Saint, nous avons tout. Non, il est donné pour que nous accueillions le Salut en Jésus Christ. Nous sommes porteuses, porteurs de



la grâce de Dieu. Prenons conscience que nous avons été choisis et appelés non parce que nous sommes meilleurs mais parce que Dieu a posé sur nous son regard d'amour. Lorsque l'on parle d'élection de la part de Dieu, ce n'est pas qu'il choisit l'un par rapport à un autre. Tous les êtres humains sont choisis et appelés par Dieu mais plusieurs ne le savent pas. La grâce du Renouveau dans l'Esprit est de faire l'expérience de la rencontre de Dieu. Le grand don de la foi, c'est la certitude de la présence de Dieu en nous qui nous relie les uns aux autres.

La foi est cette lumière qui vient éclairer l'obscurité de nos vies. Elle est cette certitude de la grâce qui permet de vaincre nos peurs et qui nous amène à traverser l'obscurité de nos vies. L'Esprit Saint est cette lumière qui nous fait souvenir dans la nuit ce que l'on a contemplé dans le jour. La foi n'est pas un tapis roulant qui nous mène au ciel. Elle nous est donnée gratuitement. Elle provoque en nous la paix qui éclaire notre route pour peu que nous sachions la voir, la percevoir. La foi charismatique est la foi donnée par pur don. Quelle grâce de pouvoir cheminer par pur don de la foi. Saint Paul est prisonnier, ce qui ne l'empêche pas de croire. La foi est cette lampe sur notre route pour éclairer notre marche pas à pas. La première dimension du rôle de l'Esprit Saint est de nous donner de croire et de témoigner de l'espérance que nous donne sa présence. La deuxième dimension de la foi dans nos vies est la prise de conscience que nous sommes filles et fils de Dieu. Voilà la joie de la foi, voilà la joie de l'Évangile!



Le don de l'Esprit nous sauve d'une tristesse malade car le don de la foi qui débouche sur la joie nous fait découvrir où l'on va et le pourquoi... Il n'y a pas de GPS qui va nous dire le pourquoi j'y vais... Il n'y a que l'Esprit Saint qui nous donne le sens de notre route. Ce qui manque le plus au monde, c'est de trouver le sens de sa vie et de là, de découvrir la joie et l'espérance.

Ép 4,11 et ss. Tous les baptisés sont porteurs de charismes. La découverte de l'Esprit Saint est donnée à l'ensemble du peuple de Dieu. L'étincelle d'allumage dépend de la grâce de Dieu et du comment nous répondons à cette grâce. Les dons et charismes sont donnés pour la croissance du Corps du Christ, l'Église. Nous sommes appelés à devenir des adultes dans la foi et c'est ainsi que nous pourrions traverser les vagues. Les Séminaires de la vie dans l'Esprit et les Séminaires de croissance sont importants pour grandir dans la foi.

Le grand danger de l'Église est de s'enfermer sur elle-même, dans une structure. Il faut s'ajuster au désir de Dieu de grandir dans la foi. Parfois, nous sommes appelés à grandir dans ce qui nous semble une décroissance et c'est par grâce que nous pouvons croire que la décroissance est le signe d'une croissance qui nous amène à une grande liberté intérieure. Il devient alors important de réajuster le sens de la route. Nous avons été libérés par le Christ; nous n'avons pas à retourner à l'esclavage. La grande tentation est de dire que ce que l'on a vécu n'en vaut pas la peine. Ce qui est important est de s'interroger sur le «où l'Esprit Saint nous mène».

Dans notre vie spirituelle on constate nos blessures et celles qui nous font le plus souffrir sont celles qui viennent des plus proches. La présence de l'Esprit Saint en nous, le rôle de l'Église, de la communauté priante nous aident à devenir libres. Les différents passages dans nos vies peuvent devenir des occasions d'accéder à une plus grande liberté intérieure. Comme le Christ est passé de la mort à la vie, nous pouvons ressusciter avec lui. Être libérés, c'est passer de la mort à la résurrection. Nous pouvons donc choisir de vivre et choisir à cause de lui.



Ph 3,12-14. Ce texte s'adresse à nous et à l'Église. Nous ne devons pas marcher en regardant en arrière mais en avant. Paul ne prétend pas avoir atteint le but. Nous sommes appelés à reproduire l'image du Christ quelles que soient nos souffrances, nos besoins et même nos succès. Dans l'aujourd'hui de notre vie le Seigneur nous dit : «Lève-toi et marche!» Notre vie est appelée à devenir un chemin de perfection. La sainteté ne vient pas d'une clé USB. Elle nous rejoint sur le chemin lorsque l'on ose. «Pends ton grabat. Va chez toi annoncer l'Évangile». Le Renouveau charismatique est là pour l'évangélisation. La communauté est là pour nous soutenir dans la mission.

Le temps passé ne reviendra pas et l'Esprit Saint n'est plus là. Il est là aujourd'hui dans ce que nous vivons. La foi pourrait nous transporter dans l'espérance du regard de demain. Ce qui est devant nous, c'est le monde dans lequel nous sommes. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. L'Église n'existe pas pour elle mais pour le monde. Elle est signe, sacrement de salut. Il faut être une Église en sortie même dans notre propre maison. Le seul certificat qui nous permet d'être missionnaires, c'est notre certificat de baptême. Il faut savoir nous situer dans notre mission d'abord et avant tout avec notre humanité. Il faut être témoins et accueillants, c'est-à-dire marcher sur le chemin avec les autres. L'Église est missionnaire si elle accepte de marcher avec les autres, particulièrement les plus pauvres. Si nous voulons être sacrements, soyons humbles en étant lumière là où nous sommes et en révélant à l'autre sa beauté.

Le temps passé ne reviendra pas et l'Esprit Saint n'est plus là. Il est là aujourd'hui dans ce que nous vivons. La foi pourrait nous transporter dans l'espérance du regard de demain. Ce qui est devant nous, c'est le monde dans lequel nous sommes. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. L'Église n'existe pas pour elle mais pour le monde. Elle est signe, sacrement de salut. Il faut être une Église en sortie même dans notre propre maison. Le seul certificat qui nous permet d'être missionnaires, c'est notre certificat de baptême. Il faut savoir nous situer dans notre mission d'abord et avant tout avec notre humanité. Il faut être témoins et accueillants, c'est-à-dire marcher sur le chemin avec les autres. L'Église est missionnaire si elle accepte de marcher avec les autres, particulièrement les plus pauvres. Si nous voulons être sacrements, soyons humbles en étant lumière là où nous sommes et en révélant à l'autre sa beauté.



Alleluia



RESSOURCEMENT À DÉGELIS

HISTORIQUE DU GROUPE DE PRIÈRE L'HOREB DE DÉGELIS

En 1973, deux religieuses de la paroisse Ste-Rose du Dégelis, Sr Jacqueline Beaulieu, R.S.R., Sr Jeanne d'Arc Duguay, R.S.R. et une laïque, madame Pierrette Caron vont vivre une journée à la maison de l'Alliance de Trois-Rivières avec le Père Vincent Therrien. La semaine suivante, ces mêmes personnes commencent les veillées de prière chez les sœurs du St-Rosaire. Deux mois plus tard, la chapelle est trop petite pour accueillir les nouvelles personnes; on passe donc au salon du presbytère, puis à la sacristie de l'église. C'est suite à cette expérience qu'est né le groupe de prière l'Horeb de Dégelis.



Aujourd'hui nous voulons souligner notre 45^e anniversaire afin de remercier le Seigneur pour toutes les grâces et bénédictions reçues depuis tout ce temps. L'Esprit Saint est toujours aussi agissant et il ne cesse de nous surprendre. Et comme l'a si bien dit le frère Marcel, un groupe de prière du RCC c'est le poumon, le souffle trinitaire dans la paroisse et notre présence est fondamentale. Avec la grâce de Dieu nous nous souhaitons de perdurer dans le temps.

RESSOURCEMENT 27 OCTOBRE 2018 À DÉGELIS



Je vous présente donc les animateurs de notre journée : Frère Marcel Dumont, op. Il est originaire de chez-nous et il se dit frère du groupe de prière car il a cheminé dans notre groupe plusieurs années. Frère prêcheur, dit Dominicain, il fait du ministère auprès des familles. Lucie et Serge Champagne assurent le lien entre les enseignements par leur musique, leurs chants et l'animation charismatique.



Il y avait une certaine fébrilité dans l'air, une joie qu'on pouvait percevoir facilement chez les gens présents. Dès le chant du début de la journée, l'Esprit Saint nous fait sentir sa présence. Nous savions dès lors que c'est le Seigneur qui nous rendait si joyeux. L'alliance qu'il a établie avec le groupe de prière depuis 45 ans était sûrement source de joie dans le cœur de Dieu et il voulait nous le faire goûter.

Le thème de la journée était : L'Alliance, mystère de miséricorde. Voici donc le résumé de son enseignement.

Préparation au sacrement du Pardon



Parler de miséricorde et du pardon est essentiel pour entrer dans le cœur du mystère. C'est entrer dans le mouvement de Jésus : «Père pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font». L'icône de Rembrandt représente le Père de Miséricorde. L'enfant prodigue c'est moi qui, aujourd'hui, reçoit la tendresse du Père. L'Alliance c'est le mystère de miséricorde qui traverse toute la bible. Le Père tout aimant fait des épousailles avec nous. Il ne fait qu'un avec nous. On en a l'éternité pour être dans le

mystère de l'Alliance. Le cœur de Dieu se penche vers nous. Il nous envoie l'Esprit avec ses sept dons pour nous venir en aide, nous donne les sacrements par la Sainte Église notre Mère pour nous enfanter à la vie divine et la Vierge Marie mère de Dieu et notre Mère. Mais l'élan absolu de compassion de Dieu le Père pour l'humanité est le don suprême de son Fils, son Unique! Jésus est mort sur la croix pour faire œuvre de miséricorde, c'est-à-dire pour faire Alliance avec l'humanité brisée par le péché. Le Christ est l'époux de l'Église et celle-ci est nous tous. Jésus est venu nous montrer comment aimer. Il se donne dans la sainte Eucharistie. Le Christ époux est la miséricorde incarnée du Père.



La contrition du cœur est importante. Il ne faut pas avoir peur de tout dire en confession car c'est un sacrement dit de guérison, de libération, de délivrance. C'est un cœur à cœur avec notre Père. Le frère Marcel fait référence à quelques cas de guérison à travers un pardon. Il cite une dame de 70 ans, Rita, qui vit une retraite à Cacouna, elle accorde un pardon à son père adoptif. Pendant la nuit alors qu'elle prend une douche, elle guérit complètement d'un eczéma intense. Elle retrouve une belle peau rose.

Il nous donne quelques cas de pardon à travers le sacrement du mariage qui, malgré la douleur vive, certains époux réussissent à se pardonner. C'est l'histoire d'une dame qui venant d'une famille dysfonctionnelle arrive dans la vie d'adulte avec de nombreuses blessures malgré sa réussite universitaire. Elle ne trouvait pas le bonheur car incapable d'aimer. «C'est par l'offrande de mes souffrances à Jésus, par ma demande sincère et profonde de pardonner, que Jésus a pu faire des miracles dans mon cœur et celui de mon mari... j'ai passé des heures à genoux à pleurer devant lui, demandant la force de pardonner... j'ai supplié de faire un miracle, dans mon cœur et dans le sien... c'est comme ça que je retrouve enfin la paix, la joie, le bonheur, que je goûte enfin à l'Amour, au vrai.» Elle est toujours avec son conjoint et le Seigneur travaille sur lui. Il n'y a que Dieu qui peut donner l'espoir d'un miracle.



À la suite de cet enseignement nous avons reçu le sacrement du pardon avec exposition du Saint Sacrement et le ministère d'imposition des mains en silence pour ceux et celles qui le désiraient.

L'Alliance, un mystère qu'on n'a jamais fini de découvrir. Où réside cette miséricorde?



La miséricorde serait née à cause de nos fautes. La compassion suprême du Père est son Fils unique étendu sur la croix. À la racine de notre être nous sommes faits à l'image de Dieu, appelés à vivre de cette plénitude en Dieu lui-même. Le Père est toujours en train de se donner à son Fils, il l'aime. Il n'existe plus, il se donne tout à l'être de son Fils. Jésus retourne tout cet amour vers le Père, c'est la filiation, relancé en action de grâce. Par l'Eucharistie on entre dans le mouvement trinitaire. De l'amour passionné du Père et du Fils jaillit l'Esprit Saint. Le but de Jésus et de l'Esprit Saint est de nous retourner au Père. C'est la fécondité amoureuse et miséricordieuse du Père et du Fils. Du latin Misere/aie pitié - cordis/cœur, avoir compassion, porter la douleur de l'autre. Le mot latin misericordia, vient de l'hébreu : ce mot désigne les entrailles de Yaweh, issues du sein maternel (rehem «matrice, utérus»), donc la tendresse maternelle de Dieu pour son peuple et ses enfants, pour les petits et les pauvres.



Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. C'est aussi la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'on jette un regard de vie sur le frère, la sœur qu'on rencontre. La miséricorde est accueillie en ce monde dans le sein de Marie, Mère de miséricorde pour nous. L'Alliance dans le Christ nous vient de la Trinité et nous entraîne à aimer comme elle : se donner pour donner la vie!



comme Dieu aime!

«Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux» (Lc 6,36; Mt 5,48). Au plan de la foi, être miséricordieux c'est avoir un cœur de compassion pour celui qui souffre, c'est souffrir avec l'autre de sa douleur, c'est vouloir tout donner pour le sortir de sa douleur, c'est recevoir la grâce de progresser dans une empathie-compassion avec Dieu envers nos sœurs et frères! Enfin, c'est aimer



Cet enseignement fut suivi de la célébration de la messe présidée par le Frère Marcel et l'abbé Paul-Émile Vignola. C'est inévitablement la meilleure façon de prier et méditer la miséricorde du Père en son Fils et l'Esprit Saint. Nous prenons un moment de silence pour faire mémoire de Sr Jeanne d'Arc Duguay, R.S.R. une de nos fondatrices décédée, pour laquelle la messe est dite, ainsi que tous les membres ayant rejoint le Père depuis 45 ans.



La journée se termine par l'effusion de l'Esprit Saint, prières, louanges et témoignages qui confirment que Jésus est vraiment ressuscité et vivant dans nos vies lorsqu'on lui ouvre notre cœur et qu'on lui fait confiance.

Il faut souligner la présence de nos responsables diocésains l'abbé Paul-Émile Vignola, répondant, Sr.

Monique Anctil, R.S.R., responsable, ainsi que Sr Cécile Leblanc, R.S.R. qui a été importante à Dégelis dans l'enseignement secondaire. Elle avait formé dans le temps un groupe de prière avec les jeunes. Le dernier nommé mais très important pour nous, le frère Loyola. Bravo pour votre présence qui a réchauffé notre cœur en cette journée mémorable pour nous.



Le tout se termine autour d'un bon repas, comme une belle grande famille du Renouveau dans la plus grande simplicité. Nous avons pu visionner un Power Point sur notre histoire préparé par Lyne Dubé et chanter sa composition qui s'intitule «Partons à l'aventure». Nous la remercions de tout cœur pour son **excellent** travail. Nous avons lu la lettre de Sr Jacqueline Beaulieu qui était avec nous par la pensée mais qui se faisait un devoir de rester à Rimouski pour les funérailles de Sr Rose-Agathe Lavoie. Il faut dire qu'elle était une fondatrice de notre groupe; nous avons compris sa situation. Nous avons aussi lu la carte de souhait de Rock Rény, répondant de 1984 à 1986 et curé de Dégelis de 1975 à 1982, et de 1988 à 2000, qui nous félicite pour nos quarante-cinq belles années de rassemblement dans la prière et l'engagement.

On se souhaite toutes et tous un bon 45^e anniversaire en union avec celui de notre diocèse.



Chant pour le 45^e anniversaire du groupe de prière l'Horeb de Dégelis

Partons à l'aventure

(Composition de Lyne Dubé. Sur l'air : Partons la mer est belle.)



1

Amis de Dégelis
Partageons cet Esprit
Se disent nos pionnières
Un jour, à Trois-Rivières

Ainsi est né l'Horeb
Notre groupe de prière
Merci aux visionnaires
Jacqueline, Jeanne d'Arc et
Pierrette

Refrain

Partons à l'aventure
Embarque-nous Jésus
C'est toi qui nous rassures
Lorsque les flots remuent

Osons hisser les voiles
Dans un ciel incertain
Au loin brille ton Étoile
Qui guide les pèlerins

2

Les sœurs du Saint-Rosaire
Ouvrent leur porte aux priants
Puis c'est le presbytère
Qui accueille les gens

Maintenant, la sacristie
Reçoit tous ceux qui prient
Guidés par la Colombe
Pour les besoins du monde

Refrain

3

Depuis quarante-cinq ans
L'Esprit est agissant
Dans le groupe de prière
C'est un anniversaire

Louange à toi, Seigneur
Pour toutes les faveurs
Que tu as accordées
À la communauté

Refrain

Informations

ACTIVITÉS DIOCÉSAINES

28 janvier 2019 : Soirée de guérison.

18 février 2019 : Eucharistie suivie d'un ministère de guérison des ancêtres.

8-9 mars 2019 : Ressourcement. Mgr Denis Grondin. «Dans la joie de l'Esprit Saint, annonce Jésus Christ!»

5-6 avril 2019 : Ressourcement à Rimouski. Jean-Baptiste N'dri Allico, ptre.

3-4 mai 2019 : Ressourcement. Gérard Marier, ptre. «Dans la joie de l'Esprit Saint, annonce Jésus Christ!»

31 mai au 7 juin 2019 : Neuvaine de la Pentecôte.

8 juin 2019 : Veillée de la Pentecôte.

DU CÉNACLE

Agapèthérapie : 30-2 décembre 2018; 7-12 janvier; 4-9 février; 18-23 février 2019. Équipe du Cénacle.

Formation : 6 janvier 2019. «Qui demeure en moi, portera beaucoup de fruits (Jn 15,5). Yolande Bouchard, r.e.j. et équipe du Cénacle.

Retraite en silence : 20-26 janvier 2019. La prière, une source dans ma vie. Thierry-Joseph, Carme.

%%%

Séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit

Des **Séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit**, édition totalement renouvelée, sont maintenant disponibles.

Selon le désir du Pape François, organisons et offrons cette démarche de foi dans les différents secteurs de vie et d'activité.

Vous pouvez vous procurer les livrets
au prix de 10 \$ l'unité



Carnet des participant(e)s



Carnet des animateurs, animatrices

Carnet d'animation

*Dans la joie de l'Esprit Saint,
annonce Jésus Christ!*

Ce carnet contient 21 fiches d'animation, chacune comportant la démarche, l'enseignement, l'expérience...

Vous pouvez vous procurer ce nouveau dossier à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire
Rimouski QC G5L 3E3
418-723-2705, poste 1149
ou 581-246-8657
monique.anctil@cgocable

10 \$ l'unité + frais de poste

**Dans la joie de l'Esprit Saint,
annonce Jésus Christ!**



«Soyons toujours prêts à rendre compte
de l'espérance qui est en nous» (1P 3,16)

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire
Rimouski QC G5L 3E3
418-723-2705, poste 1149
ou 581-246-8657
monique.anctil@cgocable



TÉMOIGNAGE

Le lancement de l'année a commencé par l'accueil de Sr Monique Anctil suivi de beaux chants et de prières qui nous préparaient à cette magnifique journée.

Nous avons été séduits par les enseignements de notre ami, le P. Mario Doyle, C.Ss.R. Tout était formulé de façon simple et à la portée de tous les participants. De ses enseignements, nous avons retenu comment Jésus fait son chemin en nous. Par l'Esprit Saint, il nous fait un lavage du cœur, il en débouche ses artères et il change notre cœur de prier en cœur de chair. Parce que nous avons la grâce, et pour notre sanctification, il se sert de nos fragilités pour rejoindre celles et ceux qui vivent autour de nous. À l'exemple de la cruche fissurée qui laisse échapper de l'eau, cette eau (Eau Vive) arrose les semences placées sur nos chemins et tout ce qui est vécu dans la joie en présence de Dieu permet à ces semences (ces âmes) de pousser et de fleurir pour la gloire de Dieu.

De plus, nous avons été comblés par la présence de notre bon ami l'abbé Paul-Émile Vignola ainsi que de notre cher ami Loyola Pelletier qui est toujours là pour servir. La présence des membres du comité diocésain et du chœur Réjouis-toi! qui, par leurs prières et leur animation, nous incitent au recueillement et par les beaux chants nous font prier deux fois plus. Toute la journée, nous avons été portés par l'amour, la foi et l'abandon en l'amour du Père. Nous avons goûté cet amour qui se communiquait les uns aux autres.

Nous avons apprécié les moments consacrés au sacrement du Pardon, à la Sainte Messe et à l'effusion de l'Esprit qui planait dans nos lieux. Plusieurs personnes ont été visitées et libérées lors du ministère de guérison.

Nous tenons à remercier celles et ceux qui ont participé au succès de cette journée soit par des gestes posés soit par les prières de l'équipe et par l'entraide dans le service. Belle journée très appréciée. Au plaisir de nous revoir bientôt! (D'autres témoignages suivront dans un prochain numéro).

Témoignage des membres du groupe de prière et de ceux du réseau du groupe de prière «La Foi Vivante» de St-Jean-de-Dieu.

Comme Marie...

Nous voici devant toi, Seigneur...

Apprends-nous, comme Marie le jour de l'Annonciation,
à être attentifs et attentives à tes appels,
et à dire «oui» à ton Amour.

Apprends-nous, comme Marie le jour de la Visitation,
à prendre avec enthousiasme la route
et à te servir en nos frères et sœurs du monde.

Apprends-nous, comme Marie le jour de la Nativité,
à nous émerveiller devant tant de beauté et de bonté,
et à te faire un palais de nos humbles maisons.

Apprends-nous, comme Marie le jour de la Présentation,
à tenir nos mains ouvertes
pour célébrer ta présence dans notre monde.

Nous voici devant toi, Seigneur...

Apprends-nous, comme Marie aux noces de Cana,
à nous faire sensibles aux besoins des autres
et à mettre toute notre confiance en toi.

Apprends-nous, comme Marie au pied de la Croix,
à communier à ta Mission de Rédempteur
et à prendre part à cette Espérance qui ouvre à la vie éternelle.

Apprends-nous, comme Marie et les Apôtres au jour de la Pentecôte,
à nous rassembler en communauté vivante
priant le Père et désirant la venue de ton Esprit.

Apprends-nous, comme Marie que tu as couronnée de gloire,
à vivre dans la joie de ta présence
afin de devenir, chaque jour davantage,
tes disciples bien-aimé(e)s.

(Huguette Le Blanc)

